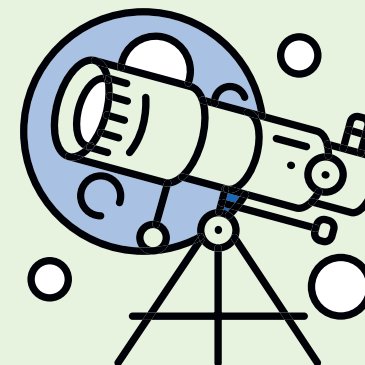
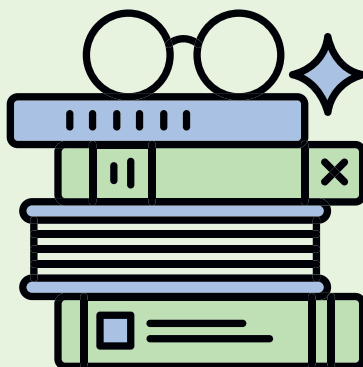
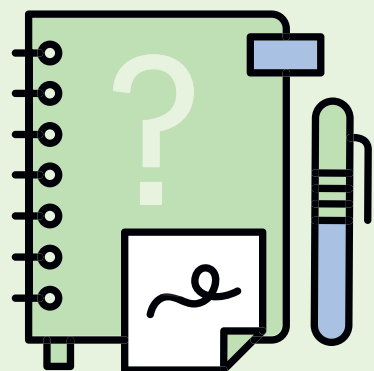
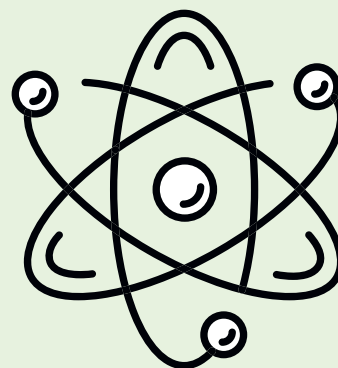


Que se cache-t-il derrière un mot?

Apprentissage et enseignement du vocabulaire

Laura Loder Buechel, Isabelle Udry



Que se cache-t-il derrière un mot ?

Apprentissage et enseignement du vocabulaire

Vous êtes-vous déjà demandé combien de mots vos élèves doivent réellement connaître pour communiquer efficacement dans une langue étrangère ? Ou s'il existe d'autres moyens d'enseigner le vocabulaire que de simplement demander aux élèves de mémoriser des listes de vocabulaire ? L'acquisition de compétences lexicales est un élément essentiel de l'apprentissage d'une langue, c'est pourquoi ce manuel revient sur la manière dont le vocabulaire est appris et mémorisé.

Il aborde les aspects clés de l'enseignement du vocabulaire. Chaque section commence par une question élémentaire, puis propose des idées permettant de sélectionner les mots adéquats, de les présenter dans leur contexte et donner aux élèves les outils dont ils et elles ont besoin pour retenir et utiliser activement le vocabulaire ciblé. Au fil de ce manuel, vous en apprendrez davantage sur les principes qui sous-tendent l'apprentissage du vocabulaire et découvrirez des stratégies pratiques à utiliser en classe.

Que vous débutiez dans l'enseignement ou que vous soyez un-e professionnel-le expérimenté-e cherchant à améliorer ses méthodes, vous trouverez des conseils concrets pour aider vos élèves à enrichir leur vocabulaire.

Afin d'en faciliter la lecture, ce pdf est interactif.

Utilisez les liens dans la table des matières pour naviguer.

Table des matières



Vue d'ensemble

- A Quelle est l'importance de l'apprentissage du vocabulaire et combien de temps faut-il y consacrer en classe ? 3
- B De combien de vocabulaire les élèves ont-ils et elles besoin pour pouvoir utiliser une langue ? 3
- C Combien de mots dois-je enseigner en une leçon ? 4



Comprendre la compétence lexicale

- D Comment retenons et apprenons-nous les mots ? 5
- E Que signifie « connaître un mot » ? 6
- F Qu'est-ce qui rend un mot facile ou difficile à apprendre ? 6
- G Quels sont les mots les plus utiles à enseigner ? 7



Présentation du vocabulaire et stratégies d'enseignement

- H Comment présenter de nouveaux mots aux élèves ? 8
- I Dois-je enseigner le vocabulaire sous forme de mots isolés ou de « chunks » ? 10
- J Dois-je fournir aux élèves la traduction des mots ? 11



Exercice et mémorisation du vocabulaire

- K Comment amener les apprenant-e-s à être attentif-ve-s au vocabulaire ? 12
- L Comment les élèves peuvent-ils et elles exercer efficacement le vocabulaire et dois-je utiliser des listes ?? 12
- M Quels rituels de classe mettent l'accent sur l'apprentissage du vocabulaire ? 14
- N Comment inciter les élèves à apprendre du vocabulaire à la maison ? 14
- O Pourquoi être exposé au vocabulaire en dehors de la salle de classe est-il important ? 15



Tests et évaluation du vocabulaire

- P Dois-je utiliser des tests de vocabulaire et de traduction ? 17
- Q Comment dois-je tester le vocabulaire ? 17

Références 19

Liens 20

Mentions légales 21



A Quelle est l'importance de l'apprentissage du vocabulaire et combien de temps faut-il y consacrer en classe ?

L'apprentissage du vocabulaire fait naturellement partie de tout enseignement : connaître des mots permet de comprendre des concepts, il est amusant de jouer avec le vocabulaire, et plus il est riche, mieux l'on s'exprime.

Lorsque l'on apprend sa langue première, une grande partie du vocabulaire est acquise de manière implicite. L'apprentissage d'une langue seconde en classe demande qu'une attention particulière soit portée aux mots, car le temps d'exposition des apprenant-e-s à la langue est limité. L'enseignement explicite et l'apprentissage incident sont deux facteurs importants dans l'enseignement du vocabulaire. Les enseignant-e-s peuvent utiliser des activités ciblées pour encourager les apprenant-e-s à reconnaître les mots, ce qui peut les aider à reconnaître la langue même lorsque l'accent n'est pas mis de manière explicite sur le vocabulaire.

Parce que chaque classe de langue compte des apprenant-e-s dont les compétences dans la langue cible varient, il est important de laisser à chacun-e la possibilité de choisir (en partie) le vocabulaire qu'il ou elle souhaite apprendre.

Le temps consacré aux activités explicites d'apprentissage du vocabulaire dépend de différents aspects, notamment de la complexité du sujet, du nombre de cognats (mots apparentés) existant avec la langue d'enseignement ou la langue d'origine des élèves, et de la manière dont les apprenant-e-s doivent pouvoir utiliser ces mots.

Les activités de vocabulaire doivent s'inscrire dans le cadre d'un enseignement équilibré où les apprenant-e-s bénéficient de plusieurs approches : exposition au vocabulaire par la lecture et l'écoute, occasions d'utiliser le vocabulaire à l'oral et à l'écrit, et activités pratiques pour développer la fluidité. L'enseignement explicite du vocabulaire ne doit pas occuper plus d'un quart du temps total d'apprentissage.

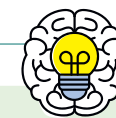


Essayez ceci

Proposez à vos élèves de jouer au tennis lexical.

- Demandez à vos élèves de se mettre par deux, à une bonne distance l'un-e de l'autre.
- L'un-e d'eux-elles fait semblant de « servir » la balle avec une raquette imaginaire et dit un mot. Son-sa partenaire doit dire un mot commençant par la dernière lettre du mot servi et « renvoyer » ce mot.
- Les élèves peuvent également échanger des associations, des expressions courtes, ce que le mot n'est pas (je dis « pomme » et mon partenaire répond « les pommes ne sont pas des poires » et je réponds « les poires ne sont pas des singes ! » Cela peut sembler ridicule, mais c'est aussi une façon amusante de se concentrer sur la structure).

B De combien de vocabulaire les élèves ont-ils et elles besoin pour pouvoir utiliser une langue ?



Si l'on considère les types de conversations ou de textes que nos élèves sont susceptibles de rencontrer, il apparaît qu'un nombre relativement restreint de mots leur permet de déjà bien manier la langue. Pour une communication de base, environ 1 000 à 2 000 familles de mots utilisées fréquemment suffisent pour gérer la plupart des situations de communication quotidienne.

Une famille de mots est un groupe de mots qui ont un sens et une forme similaires, c'est-à-dire qui partagent une racine commune, par exemple : le jeu – jouer – le joueur, etc. L'avantage des familles de mots est qu'une fois la racine connue, les apprenant-e-s sont en mesure de comprendre la plupart des mots dérivés, même s'ils ne les ont jamais rencontrés auparavant.

Il faut connaître environ 6 000 à 9 000 familles de mots pour une bonne compréhension des textes oraux et écrits (par exemple, romans ou journaux). En comparaison, les locuteurs natifs utilisent environ 11 000 familles de mots. Ces chiffres sont similaires en anglais, français et en allemand.

Essayez ceci

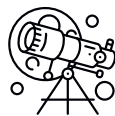
Déterminez le niveau de vos élèves – il peut y avoir de grandes différences au sein de votre classe :

- DILF (*Diplôme Initial de Langue Française*) – niveau débutant (A1.1).
- DELF (*Diplôme d'Études en Langue Française*) – niveaux A1 à B2 (versions tout public, scolaire, junior, Prim)
- DALF (*Diplôme Approfondi de Langue Française*) – niveaux avancés C1 et C2.
- TCF (*Test de Connaissance du Français*)

Les tests sont alignés sur les niveaux CECRL et reconnus par les autorités académiques, professionnelles et administrative (Examens et diplômes de langue française – Groupement FLE)

Si vous recherchez des listes de mots fréquents, essayez les listes suivantes :

- Étienne Brunet & Nina Catach (via académie de Mayotte, Asnières, Lyon) proposent une liste lexicale de ~1 500 mots les plus courants, extraite de corpus littéraires et non-littéraires. Utile pour prioriser le vocabulaire à enseigner
- Top 100 / 1 500 mots (Eduscol / Studylib) : liste complète jusqu'à 1 500 mots avec ordre de fréquence (le, de, un, être, etc.).
- Eduscol – 100 mots les plus fréquents



C Combien de mots dois-je enseigner en une leçon ?

Il n'y a pas un nombre fixe de mots à enseigner par leçon ; ce sont plutôt d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte. Si l'objectif est que les apprenant-e-s acquièrent les 1000 mots les plus courants au cours des 38 semaines que compte l'année scolaire (à raison de deux leçons par semaines), il faudrait enseigner 13 mots par leçon, selon certaines estimations. Ces estimations ne tiennent cependant pas compte d'aspects importants tels que l'âge ou la langue première des apprenant-e-s (si les langues sont similaires, il peut y avoir de cognats, ce qui facilite l'apprentissage du vocabulaire). En général, la meilleure approche consiste à se concentrer sur la manière dont les élèves doivent utiliser ce vocabulaire et non sur le nombre de mots qu'il faut apprendre.

Au lieu de vous demander combien de mots enseigner, posez-vous les questions suivantes :

- Objectifs de la leçon : les élèves doivent-ils et elles être capables de réciter un poème ? De décrire un animal amusant ? D'écrire une histoire par eux-elles-mêmes ? Les objectifs d'apprentissage doivent guider le choix du vocabulaire.
- Familiarité : une partie du mot est-elle déjà connue des élèves (s'agit-il d'un mot dérivé ou d'un cognat) ?
- Connaissance réceptive ou productive : le mot doit-il être simplement reconnu lorsqu'il est vu ou doit-il pouvoir être utilisé activement par les élèves ?
- Profondeur des connaissances : le mot a-t-il plusieurs significations (par exemple, le « pied » en tant que partie du corps ou « pied » en tant que zone de montagne) et dans quelle mesure est-il important de se

concentrer sur ces différentes significations pendant les cours ?

- Renforcement : le mot réapparaîtra-t-il ? N'oubliez pas que l'exposition répétée est essentielle à l'enrichissement du vocabulaire. Les mots utilisés fréquemment gagnent à être répétés.
- Contexte et fonction : les mots sont-ils présentés en blocs ou isolément ? Par exemple, « stylo ou crayon ? » est plus utile que « stylo » et « crayon » appris séparément.

En vous concentrant sur ces facteurs, vous pourrez enseigner le vocabulaire de manière efficace, quel que soit le nombre de mots enseigné pendant une leçon.



Essayez ceci

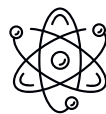
Distribuez une liste relativement longue de mots aux apprenant-e-s. Chaque apprenant-e reçoit la même liste, mais se voit attribuer un thème différent, par exemple « vacances », « école » ou « nature ». Si vous avez une classe de 20 élèves, choisissez 10 thèmes afin que deux personnes aient le même. Demandez d'abord aux apprenant-e-s, en travaillant individuellement, de créer un nuage de mots à partir du vocabulaire de la liste en rapport avec « leur » thème ; chaque fois qu'un mot est utilisé, il doit être coché sur la liste (ce qui indique qu'il est connu). Demandez-leur également de rechercher quelques mots qui pourraient avoir un rapport avec le thème mais dont ils et elles ne sont pas sûr-e-s.

Demandez ensuite aux deux apprenant-e-s ayant le même thème de travailler en binôme et de comparer leurs réponses : ont-ils et elles associé les mêmes mots au thème ? Laissez-les s'enseigner mutuellement les mots qui ne figurent pas sur la liste de l'autre personne.

Demandez ensuite aux apprenant-e-s de travailler en petits groupes et de mélanger les thèmes pour répondre aux questions suivantes :

- Quels mots sont apparus dans plusieurs thèmes et pourquoi ?
- Quels mots étaient différents ? Pourquoi ?

Demandez à vos apprenant-e-s d'écrire les mots inconnus dans leur cahier de vocabulaire et de les compléter par une image, une définition ou un exemple de phrase.



D Comment retenons et apprenons-nous les mots ?



L'apprentissage du vocabulaire s'apparente à la construction d'un réseau de significations et de formes connectées, qui s'étend et se renforce au fil du temps. Les élèves qui commencent à apprendre une langue étrangère à l'école ont généralement déjà acquis une riche base lexicale dans leur langue première (L1), ce qui peut les aider à établir des liens avec la langue seconde (L2).

Plutôt que d'être stockés dans notre mémoire à la manière d'un fichier sauvegardé sur un ordinateur d'un simple clic, les mots sont cartographiés dans le cerveau (notre « lexique mental ») au travers d'un réseau croissant d'associations. Pour ce faire, les mots de la langue seconde sont reliés à leurs équivalents dans la langue première, puis organisés en catégories afin de structurer la langue et enfin, des associations sont établies entre les mots et les concepts apparentés. Ce processus est influencé par la manière dont la nouvelle langue a été enseignée (par exemple, de manière multimodale à travers des images ou des gestes) et par les connaissances et l'expérience préalables de l'apprenant-e en matière de langage.

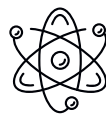
Essayez ceci

Premier contact (relier la forme et le sens)

- Association d'images/de définitions et de mots: utilisez des flashcards colorées ou des applications numériques pour demander aux apprenant-e-s d'associer des images ou des définitions à des mots.
- Réponse physique totale (RPT): demandez aux apprenant-e-s de mimer des mots (par exemple, « sauter! » ou « hier » par opposition à « demain »).
- Chansons et comptines: utilisez des chansons répétitives accompagnées de gestes pour renforcer le sens (par exemple, « ça va, ça vient »)
- Histoires illustrées: utilisez des livres illustrés (il en existe pour tous les niveaux) et, pendant que vous lisez, montrez les images et prononcez ou faites dire les mots; montrez également les mots pendant que vous lisez.
- Fiches et listes de mots: encouragez l'auto-apprentissage à l'aide de fiches ou de répétitions intermittentes avec des applications telles que Quizlet ou Anki, en utilisant des images, des définitions, des associations et des traductions.
- Étiquetage: demandez aux apprenant-e-s de placer des post-it sur des objets et d'y inscrire leur désignation en L2. Cela peut également inclure l'endroit où se trouvent les objets ou des expressions courantes telles que « s'asseoir sur une chaise » (qui serait affichée sur une chaise).

Structurer et mettre en réseau le langage

- Jeux de tri: fournissez des objets réels ou des listes de mots et demandez aux apprenant-e-s de les trier par catégories; les catégories peuvent varier d'un apprenant-e à l'autre, ce qui rend le partage et la discussion intéressants. Les apprenant-e-s peuvent même essayer de deviner les catégories choisies par leurs camarades.
- Cartes mentales / réseaux d'associations: demandez aux apprenant-e-s de choisir un sujet (par exemple « les objets à la plage ») ou un mot (par exemple « Suisse ») et d'écrire ou de dessiner des associations qui peuvent également être des antonymes ou des mots similaires.
- Cartes sémantiques: demandez aux apprenant-e-s de commencer par un mot, puis d'y ajouter des concepts connexes (par exemple « musique » → « instrument », « concert », « playlist »).
- « Trouver l'intrus »: montrez quatre images/mots et demandez aux apprenant-e-s de nommer celui qui n'a pas sa place et d'expliquer pourquoi.
- Connexions: un jeu qui propose 16 mots au total, avec quatre séries de quatre mots qui ont quelque chose en commun (Connexions: le jeu de mots français); les apprenant-e-s peuvent également concevoir leurs propres jeux de connexions.
- Listes de vocabulaire thématiques: demandez aux élèves de créer des listes basées sur des thèmes tels que « lieu de travail », « voyage » ou « santé ».
- Chaînes d'association de mots: un-e apprenant-e dit un mot et la personne suivante doit dire un mot associé (par exemple « pomme » → « rouge » → « fraise »).
- Récits simples: donnez trois mots aux apprenant-e-s et demandez-leur d'inventer une petite histoire.
- Textes à trous: donnez des débuts de phrases et laissez les apprenant-e-s deviner les mots manquants en se basant sur le sens.
- Jeux de rôle: mettez en scène des situations réelles (par exemple « Au supermarché » ou « Visite au zoo »).
- Écriture libre: demandez aux élèves d'écrire de courts paragraphes en utilisant le nouveau vocabulaire dans le contexte de leur choix.
- Débats et discussions: organisez des conversations ou des débats en petits groupes pour utiliser le nouveau vocabulaire inscrit sur des cartes.
- Apprentissage contextuel: regardez de courtes vidéos, faites une pause et discutez des nouveaux mots dans le contexte de ce que vous regardez.



E Que signifie « connaître un mot » ?

Considérer la compétence lexicale comme un réseau en constant développement permet de comprendre que connaître un mot ne se résume pas à se souvenir d'une définition.

Les mots ne sont pas simplement « connus » ou « inconnus ». Au contraire, la connaissance du vocabulaire comporte plusieurs dimensions, notamment la forme, la signification et l'utilisation d'un mot. De plus, les compétences lexicales peuvent être réceptives (lors de la lecture et de l'écoute) ou productives (lorsque l'on parle et écrit).

L'acquisition de compétences dans les différentes dimensions nécessite une exposition répétée aux mots de la L2 dans différents contextes, ce qui renforce leur place dans le réseau de significations qui se construit.

En fonction des différentes dimensions citées plus haut, vous pouvez choisir différentes façons de présenter et de tester le vocabulaire.

F Qu'est-ce qui rend un mot facile ou difficile à apprendre ?

La facilité ou la difficulté d'apprentissage d'un mot dépend de nombreux facteurs. Par exemple, les mots apparentés (ou cognats) sont généralement plus faciles à apprendre. Les mots qui suivent des règles orthographiques et grammaticales prévisibles demandent également moins d'efforts d'apprentissage (par exemple, il est plus facile d'apprendre « marcher – marcha » que « aller – je vais »). Connaître une partie d'un mot facilite également l'apprentissage (par exemple, « sport » dans « sportif »). Enfin, certains mots sont tout simplement amusants (par exemple, « saperlipopette »), bien que cela soit très subjectif.

Les mots étroitement liés, tels que les synonymes, les antonymes ou les mots appartenant à des champs lexicaux comme les mois ou les

légumes, peuvent être plus difficiles à apprendre lorsqu'ils sont enseignés ensemble. La similitude sémantique augmente l'interférence, rendant ces mots plus difficiles à distinguer et à mémoriser. Pour minimiser cet effet, réfléchissez à la manière et au moment de les introduire (voir la section → H traitant des stratégies).

Combiner plusieurs modes d'apprentissage peut faciliter l'apprentissage et la mémorisation des mots. Ceci inclut l'approche incarnée de l'apprentissage (*embodied learning*), qui s'appuie sur le mouvement, la visualisation et l'intégration sensorielle. Encourager les élèves à s'approprier les mots par des gestes, des images et des liens émotionnels peut également faciliter l'apprentissage du vocabulaire. Vous pouvez

aider vos élèves à associer un mot à une expérience personnelle au travers de discussions ou de mimes (par exemple, « Comment réagissez-vous lorsque vous voyez un chien ? Avez-vous peur ou voulez-vous le caresser ? » vs « Montrez-moi le mot <chien> ! »), ou en leur laissant le temps de visualiser une situation (« Imaginez que vous mangez votre plat préféré. Qu'y a-t-il sur la table ? »). Il peut également être utile d'élargir le contexte d'emploi d'un mot : on pourra par exemple enseigner « à », à travers des exemples tels que « La cavalière est à cheval », « Je suis à l'heure » et « Je vais à Paris », qui suscitent tous des réactions et des associations différentes.

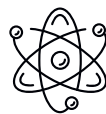


Essayez ceci

Le manuel contient une liste de mots désignant des objets que l'on trouve couramment dans une salle de classe. Entrez le vocabulaire dans Twee et ajoutez un contexte amusant dans le champ « Sujet ». Nous avons introduit la phrase « Les éléphants dînent avec des tigres ». Vous pouvez choisir la tranche d'âge (ici, des élèves de 9 à 10 ans) et générer un dialogue en utilisant tous les mots de la liste. Voici un extrait :

Les éléphants sont assis à la grande table dans la salle de classe. Les tigres sont ravis de se joindre à eux pour dîner.

- A: Peux-tu ouvrir la fenêtre ? Je veux voir si les tigres arrivent.
B: Bien sûr ! Je vais l'ouvrir pour toi.
A: Regarde la porte ! Les tigres sont là !
B: Je les vois ! Faisons-leur signe et disons-leur bonjour.
A: Le professeur nous a dit de dîner en silence.
B: Je pense que les tigres vont faire du bruit !
A: J'ai posé mon déjeuner sur le bureau. Qu'est-ce que tu as apporté ?
B: J'ai des bananes et de la viande pour les tigres.
A: Le tableau est couvert de dessins d'éléphants et de tigres.
B: C'est superbe ! On devrait ajouter plus de couleurs.



G Quels sont les mots les plus utiles à enseigner ?

Les mots les plus fréquents se prêtent parfaitement à l'enseignement du vocabulaire. Ils constituent une grande partie de la langue parlée et écrite, et l'apprentissage de 1 000 à 2 000 familles de mots très fréquents permettra à vos élèves de progresser rapidement.

Enseigner à la fois les mots fonctionnels (sur, dans, avec, parce que, etc.) et du vocabulaire essentiel se rapportant par exemple à la nourriture, la maison ou au travail, permet aux apprenant-e-s d'acquérir des bases solides nécessaires à la compréhension et la communication.

En mettant l'accent sur l'apprentissage d'un vocabulaire utile à vos élèves dans leur vie quotidienne, vous augmentez leurs chances de le retenir et leurs offrez l'occasion de l'utiliser en contexte. Cette approche aide les élèves à construire un réseau de mots. Laisser les apprenant-e-s choisir les mots qu'ils et elles souhaitent apprendre ajoute une dimension d'autodétermination et d'autonomie, ce qui renforce leur motivation et leur engagement.



Essayez ceci

Lorsque vous travaillez sur un texte, au lieu de demander aux apprenant-e-s de souligner ou de surligner les mots-clés, demandez-leur plutôt de jouer les détectives et :

- Trouver leur mot préféré dans le texte
- Trouver 5 mots qu'ils et elles ne peuvent pas épeler sans tricher
- Trouver 3 mots qu'ils et elles ne connaissent pas ou qu'ils et elles n'utiliseraient probablement pas
- Trouver 2 mots qui contiennent des mots qu'ils et elles connaissent
- Trouver 4 mots qu'ils et elles trouvent très faciles
- Remplacer 2 mots par d'autres mots
- Fermer les yeux, faire tourner le papier, puis de poser leur doigt dessus : le mot sur lequel leur doigt est posé est celui qu'ils et elles doivent utiliser dans un contexte différent ou écrire dans leur cahier
- Trouver tous les mots qui suivent un certain modèle (par exemple, les mots se terminant en «ive, if» en français)

De la même manière, jouez avec des dictionnaires et demandez aux apprenant-e-s de trouver :

- Un mot drôle
- Un mot qui est le même dans leur langue première
- Un mot qu'ils ne comprennent PAS
- Un mot qui, selon eux-elles, ressemble à un son
- Un mot très long



H Comment présenter de nouveaux mots aux élèves ?

La relation qui existe entre les mots influe sur l'apprentissage. Les mots étroitement liés (synonymes, antonymes, champs lexicaux tels que les couleurs ou les professions) sont plus difficiles à apprendre lorsqu'ils sont présentés ensemble. La similitude sémantique entre les mots augmente l'effort d'apprentissage; c'est ce qu'on appelle l'interférence (voir les sections → F et → L).

Lorsque vous présentez du vocabulaire sous forme de listes, choisissez des mots qui semblent n'avoir aucun lien afin d'en faciliter la mémorisation. Il a été démontré que de regrouper de mots sans rapport les uns avec les autres en favorise l'acquisition. Vous pouvez également inclure différents types de mots, afin que les apprenant-e-s puissent former des phrases, le processus d'association pouvant être bénéfique à l'apprentissage.

Utiliser deux ou trois activités brèves tirées de la liste d'exemples ci-dessous lorsque l'on présente un nouveau mot renforce les connexions dans la mémoire des apprenant-e-s, ce qui leur permet de passer d'un apprentissage superficiel à un apprentissage profond.

Les recherches ne permettent pas d'affirmer que les gestes ou les images sont plus efficaces pour apprendre de nouveaux mots. En revanche, plusieurs études montrent que l'apprentissage est renforcé lorsque plusieurs modalités sont mobilisées (par exemple, la parole, les gestes et les supports visuels). C'est pourquoi il est recommandé d'utiliser une combinaison de techniques dans l'enseignement du vocabulaire.

L'apprentissage du vocabulaire demande du temps, de la pratique et une exposition répétée à la langue cible. Il est important de se rappeler que de présenter de nouveaux mots n'est qu'un début.



Essayez ceci

Que faire lorsque les apprenant-e-s demandent «Comment dit-on...?»

- Demandez-leur de se lever et d'aller chercher un dictionnaire
- Montrez un objet
- Mimez le mot
- Donnez un mot associé (par exemple, lion, animal)
- Décrivez une situation passée: «Vous vous souvenez quand...?»
- Définissez le mot / dites à quoi il ressemble / donnez un exemple
- Dites ce que le mot n'est pas
- Donnez un antonyme
- Décrivez le mot
- Intégrez-le dans un contexte
- Donnez une traduction
- Consultez la liste d'exemples ci-contre pour trouver d'autres idées



Essayez ceci

Donnez à vos apprenant-e-s une liste aléatoire de mots, par exemple pomme / tremper / belle / gracieusement

Donnez-leur 2 minutes pour former une phrase.

Classez les phrases créées en classe, de la plus amusante à la plus sérieuse.

Exemple: C'était une belle journée, et je mangeais gracieusement une pomme dans un salon de thé lorsqu'un inconnu a trempé son beignet dans mon café!



Comment présenter de nouveaux mots

Voici quelques exemples de techniques spécifiques et de formulations que vous pouvez utiliser lorsque vous présentez de nouveaux mots.

Langage de l'enseignant-e		
	Exemple de mot: <i>douillet</i>	Exemple de mot: <i>malheureusement</i>
Forme		
Comment le prononcer	C'est presque comme «mouillé»! Tout le monde dit «douillet». Dites-le 5 fois très fort! Maintenant, très doucement!	Commençons par la fin: ment – heureuse – mal - malheureusement!
Comment ça s'écrit	Tout le monde, après moi, épelez-le! D-O-U-I-L-L-E-T! Maintenant, écrivez-le dans vos cahiers. Maintenant, écrivez-le dans les airs! Maintenant, écrivez-le sur le dos de quelqu'un!	Veuillez le recopier dans vos cahiers. Remettez le mot dans l'ordre, vérifiez votre réponse, puis écrivez-le dans votre cahier.
Quelles mots se trouvent à l'intérieur du mot (préfixe, racine, suffixe)?		Mal... Quels autres mots contiennent «mal»? Que signifie-t-il? Heureux! Quelle chance! Racontez-nous ce qui vous rend particulièrement heureux!
Signification		
Définitions	Cela signifie «confortable et moelleux».	Cela signifie «d'une manière regrettable ou inadaptée à la situation».
Concepts associés au mot	Voici un exemple: quand je suis chez moi, je m'allonge sur mon canapé douillet pour me reposer. Qu'est-ce qui vous paraît douillet?	Donnez un exemple: «Malheureusement, je ne peux pas venir...».
Synonymes ou autres mots associés	D'autres mots sont «doux» et «à l'aise».	Vous pouvez également dire «tristement...».
Utilisation		
Comment le mot est utilisé dans une phrase (fonction grammaticale dans une phrase)	C'est un adjectif. On dit souvent que quelque chose «est douillet».	C'est un adverbe. On commence souvent des phrases par ce mot: «Malheureusement, j'ai oublié mes clés, je ne peux donc pas entrer dans mon appartement!».
Quelles sont les collocations possibles avec ce mot?	Voici quelques exemples: <ul style="list-style-type: none"> • Un-e (petit)-e [appartement, maison, foyer] douillet, douillette • un [canapé, lit] douillet • une [atmosphère, ambiance] (très) douillette • un [restaurant, endroit, coin] douillet 	Voici comment l'utiliser: <ul style="list-style-type: none"> • malheureusement pas • malheureusement pour vous • malheureusement [à son âge, dans son état] • malheureusement, les [règles, lois, réglementations] stipulent
Quand et où le mot est utilisé (registre, pertinence et fréquence)	C'est un mot assez spécifique, utilisé davantage en hiver qu'en été!	On l'utilise pour être poli, par exemple «malheureusement, je ne peux pas venir».



I Dois-je enseigner le vocabulaire sous forme de mots isolés ou de « chunks » ?

Il existe plusieurs termes pour désigner des groupes de mots qui apparaissent souvent ensemble, telles que les expressions figées, collocations et chunks. Dans ce texte, nous utilisons le terme « chunks ».

Tant les mots isolés que les chunks sont essentiels au développement du vocabulaire. La clé d'un apprentissage réussi est de savoir quand se concentrer sur tel ou tel aspect.

De nombreux chunks tirent leur signification des mots individuels qu'ils contiennent. Comprendre ces mots peut faciliter l'apprentissage et la mémorisation du chunk dans son ensemble. Par exemple, « manger un morceau » a plus de sens lorsque les apprenant-e-s connaissent bien les significations des mots « manger » et « morceau ».

Certaines expressions ne peuvent être comprises uniquement à partir de leurs mots individuels. Par exemple, l'expression « tourner au vinaigre » qui signifie « détériorer », est plutôt loin du sens littéral de « tourner ». C'est pourquoi ce type d'expressions doit être enseigné sous forme d'expressions idiomatiques plutôt que de manière isolée.

Lorsque vous préparez des jeux de vocabulaire, gardez à l'esprit que le langage fonctionnel utilisé dans le jeu peut être tout aussi important que les mots cibles. Par exemple, dans une activité consistant à « nommer cet objet », vous pouvez également inclure « C'est juste » ou « C'est faux », ou dans un jeu de dés, vous pouvez enseigner l'expression « C'est mon tour ! ».

Quand enseigner des mots isolés :

- Pour les mots ayant une signification claire et spécifique (par exemple, les noms concrets comme *table*, *pluie* et les verbes courants comme *sauter*, *manger*).
- Pour les familles de mots afin d'aider les apprenant-e-s à reconnaître les mots dérivés (par exemple, *acte* → *action*, *actif*, *activité*).
- Pour les termes scientifiques ou techniques qui ont des significations précises (par exemple, *photosynthèse*, *austérité*).

Quand enseigner des expressions courantes (« chunks ») :

- Pour développer la fluidité afin d'aider les apprenant-e-s à s'exprimer de manière plus naturelle (*prendre une décision*, *faire une pause*).
- Pour les verbes à particule et les expressions idiomatiques qui ont souvent des significations imprévisibles (*laisser tomber*, *remettre à plus tard*).
- Pour le langage fonctionnel afin d'améliorer les compétences en communication (*Me permettez-vous de... ? Excusez-moi !*).
- Pour la rédaction académique et professionnelle afin de permettre une formulation précise (*contrairement à, x joue un rôle important dans...*).



Essayez ceci

Demandez aux apprenant-e-s de deviner de quelle histoire sont tirées ces expressions :

Il était une fois	pauvre bûcheron	sept enfants
Très petit	très intelligent	avait ramassé
Des pierres blanches	forêt sombre	retrouver le chemin de la maison
Ogre affamé		

(Réponse: « *Le Petit Poucet* »: « Il était une fois un pauvre bûcheron qui avait sept enfants. Le plus jeune était très petit mais très intelligent. Un jour, les parents abandonnèrent leurs enfants dans la forêt sombre. Le Petit Poucet avait ramassé des cailloux blancs, ce qui leur permit de retrouver le chemin de la maison. Plus tard, il déjoua les plans de l'ogre affamé ».)

Demandez aux apprenant-e-s de deviner de quelle histoire il s'agit, puis laissez-les recréer le texte. Vous pouvez montrer les expressions dans le même ordre que dans le texte, ou les mélanger pour ajouter de la complexité. Donnez ensuite à chaque apprenant-e une histoire différente et demandez-leur de sélectionner des expressions et des chunks afin que leurs camarades de classe devinent de quelle histoire il s'agit.



J Dois-je fournir aux élèves la traduction des mots ?



La traduction est souvent critiquée, étant considérée comme une approche indirecte qui réduit le temps d'exposition à la L2. Cependant, de nombreux autres moyens utilisés pour transmettre du sens, tels que les images ou les gestes, réduisent aussi le temps d'exposition à la langue cible.

Il est généralement bénéfique d'expliquer un mot inconnu en L2, car cela augmente le contact avec la langue cible et favorise l'immersion. Cependant, selon le niveau des apprenant-e-s ou les objectifs poursuivis, la traduction en L1 peut parfois être plus efficace pour l'apprentissage, comme le démontrent plusieurs études. Autrement dit, l'explication en L2 peut renforcer l'exposition à la langue, tandis que la traduction en L1 peut faciliter la compréhension immédiate d'un mot.

Plutôt que de voir la traduction comme une simple transposition mot à mot, il peut être plus pertinent de l'envisager comme un processus d'élaboration de sens, permettant de créer des liens entre la L1 et la L2. Elle peut servir de point de départ à partir duquel la langue est réutilisée dans des contextes variés.

Au lieu de fournir des listes de mots à apprendre par cœur et d'utiliser des tests de traduction, il peut être utile de demander aux apprenant-e-s de formuler eux-mêmes une traduction en L1 (qui peut être différente de la langue de scolarisation). Cela favorise la mémorisation du vocabulaire et développe des stratégies d'apprentissage.

Essayez ceci

1. Demandez aux apprenant-e-s d'écrire à la main un court texte (par exemple, la description d'une image, une devinette) en L2; le fait d'écrire d'abord à la main ralentit le processus et les apprenant-e-s ne peuvent pas compter sur les fonctions de correction automatique.
2. Demandez ensuite à vos apprenant-e-s de taper leur texte dans DeepL ou Google Translate; ceci leur permet de corriger leurs erreurs.
3. Demandez aux apprenant-e-s de traduire leur texte de la L2 vers leur L1 à l'aide du traducteur automatique.
4. Demandez-leur de corriger le texte traduit dans leur L1, puis de le retraduire en L2 à l'aide du traducteur automatique.
5. Les apprenant-e-s recopient ensuite la nouvelle traduction en L2 à la main sous leur première traduction (étape 1) et comparent les deux versions.

En plus de ralentir le processus de traduction, ce procédé permet aux apprenant-e-s de comparer différentes versions et d'apprendre de la traduction automatique.



K Comment amener les apprenant-e-s à être attentif-ve-s au vocabulaire ?

Amener vos élèves à se concentrer sur des éléments de langage spécifiques est très utile. Voici quelques suggestions pour y parvenir :

- Au lieu de dire «Soulignez les mots que vous ne connaissez pas», essayez l'une des propositions suivantes: «Soulignez 5 mots que vous ne connaissez pas, que vous souhaitez mieux connaître, qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent, que vous aimez» ou simplement «Soulignez 5 mots». Demandez ensuite aux apprenant-e-s de faire quelque chose avec ces mots. Vous trouverez de nombreuses suggestions dans ce document. Chaque élève peut trouver des réponses différentes.
- Demandez aux élèves de marquer des mots spécifiques dans un texte et laissez-les continuer à travailler sur le contenu. Un peu plus tard, demandez-leur s'ils et elles se souviennent des mots marqués sans regarder le texte et invitez-les à réfléchir aux raisons pour lesquelles ils et elles s'en souviennent (ou pas).
- Créez un mur de mots sur lequel vous ajoutez des mots un par un, en veillant à ce que les mots qui sont souvent confondus (ver, verre, vert, vers...) et les différents types de mots soient de couleurs différentes; les mots courants difficiles à orthographier peuvent également être notés sur le mur. Ces mots peuvent servir de base à des jeux, à des pauses mentales et à d'autres activités qui font partie de la routine habituelle de la classe.
- Demandez aux apprenant-e-s de prendre des notes sur un texte ou à partir d'un exercice d'écoute, puis d'utiliser leurs notes pour recréer ce qu'ils et elles ont entendu ou lu.
- Demandez aux apprenant-e-s de souligner certaines parties des mots, par exemple les préfixes, les suffixes, les racines.

- Demandez aux apprenant-e-s d'essayer de piéger leurs camarades de classe avec des mots difficiles, tirés d'un texte.



Essayez ceci

Le modèle de Frayer constitue une bonne approche dans l'apprentissage du vocabulaire. Demandez aux apprenant-e-s d'écrire le mot cible au dos de la carte (ici, il se trouve sur le même côté) et de faire un dessin, d'écrire le mot dans toutes les langues qu'ils connaissent, d'ajouter des associations et des actions en lien avec le mot, ou d'autres options. Les apprenant-e-s peuvent s'auto-évaluer et évaluer leurs camarades de classe, non seulement sur le mot lui-même, mais aussi sur les expressions associées.

<p>DESSIN</p>	<p>TRADUCTIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • anglais : rainbow • allemand : Regenbogen • italien : arcobaleno • portugais : arco-íris
<p>EXPRESSIONS ASSOCIÉES</p> <ul style="list-style-type: none"> • après la pluie, le beau temps • au pied de l'arc-en-ciel • voir un arc-en-ciel 	<p>EXEMPLES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Après la pluie, un magnifique arc-en-ciel est apparu. • Les enfants ont dessiné un arc-en-ciel sur le mur. • L'arc-en-ciel a sept couleurs.

arc-en-ciel

Image générée par l'IA

L Comment les élèves peuvent-ils et elles exercer efficacement le vocabulaire et dois-je utiliser des listes ?

Étant donné qu'il existe des millions de mots et que les apprenant-e-s devraient pouvoir choisir en partie le vocabulaire à apprendre, il est nécessaire d'adopter une démarche systématique, sans pour autant imposer un corpus fermé. Développer la compétence «apprendre à apprendre» est essentiel, et le travail sur le vocabulaire offre une bonne occasion de le faire. Enseigner et pratiquer différentes méthodes (listes, cartes mentales, flashcards) est bénéfique et fournit aux apprenant-e-s des modèles qui peuvent leur être utiles tout au long de leur vie. Il est également important d'aborder les différentes dimensions de l'apprentissage (cartographie, structuration, association). L'enseignement explicite du vocabulaire peut être amusant et donne aux apprenant-e-s un sentiment de réussite. Les apprenant-e-s peuvent par exemple mémoriser des dialogues ou des virelangues, ou s'enregistrer en train de lire à haute voix. Ces activités sont plus efficaces que de mémoriser les mots d'une liste.

Étant donné qu'il existe des millions de mots et que les apprenant-e-s devraient pouvoir choisir en partie le vocabulaire à apprendre, il est nécessaire d'adopter une démarche systématique, sans pour autant imposer un corpus fermé. Développer la compétence «apprendre à apprendre» est essentiel, et le travail sur le vocabulaire offre une bonne occasion de le faire. Enseigner et pratiquer différentes méthodes (listes, cartes mentales, flashcards) est bénéfique et fournit aux apprenant-e-s des modèles qui peuvent leur être utiles tout au long de leur vie. Il est également important d'aborder les différentes dimensions de l'apprentissage (cartographie, structuration, association). L'enseignement explicite du vocabulaire peut être amusant et donne aux apprenant-e-s un sentiment de réussite. Les apprenant-e-s peuvent par exemple mémoriser des dialogues ou des virelangues, ou s'enregistrer en train de lire à haute voix. Ces activités sont plus efficaces que de mémoriser les mots d'une liste.

Réduisez les interférences lorsque vous travaillez avec des listes de mots :

Le vocabulaire est mieux retenu lorsque les apprenant-e-s doivent le récupérer activement en mémoire plutôt que le voir ou le relire passivement. La récupération renforce la trace mnésique et la répétition avec des intervalles améliore l'ancrage des mots. Les enseignant-e-s peuvent encourager cette démarche en intégrant des pauses durant les activités pour permettre aux élèves de se souvenir du vocabulaire appris.

- Lorsque vous travaillez avec des champs lexicaux ou des mots dérivés, présentez les mots individuellement et non tous en même temps. Au lieu d'enseigner tous les mois de l'année ou le vocabulaire de la classe en une seule fois, introduisez les mois au fur et à mesure des besoins, même si cela semble contre-intuitif.
- Renforcez la distinction entre les éléments étroitement liés en les enseignant par chunks. Lorsque vous présentez les chiffres, enseignez «trois» avec «vœux» ou «cinq» avec «sens», «dix» avec «doigts».

Les manuels scolaires proposent souvent des listes de mots, regroupés selon une logique thématique ou sémantique, par exemple les aliments ou les professions. Ces listes sont sou-



- Utilisez des moyens mnémotechniques pour clarifier les mots et les expressions. Par exemple, « Mais où est donc Ornicar ? » pour se rappeler des conjonctions de coordination : mais, où, et, donc, or, ni, car.
- Fournissez un contexte. Pour enseigner la différence entre « chaud » et « froid », formez une phrase : « Le soleil est chaud et la glace est froide. »

Rendez les listes de vocabulaire plus attrayantes :

- Copiez les mots de la liste de l'unité dans un outil d'IA et demandez-lui de produire un dialogue sur un sujet pour X personnes en indiquant leur niveau de compétence (par exemple A2 ou B1).
- Vous pouvez ajouter plusieurs colonnes à une liste : pour une traduction vers la langue de scolarisation, une traduction vers une autre langue, une image, une définition, des associations, des phrases types et d'autres aides à l'apprentissage. Remplir ce type de liste nécessite un effort cognitif plus important, qui favorise un apprentissage plus profond. Par la suite, les apprenant-e-s pourront s'évaluer eux-mêmes à l'aide des indications figurant dans les différentes colonnes ; ce type de récapitulation consolidera la rétention des connaissances.

Prévoyez un espace pour un mur de mots :

- Un mur de mots est un espace dans la classe où les nouveaux mots sont écrits en gros caractères, accompagnés ou non d'images. Les apprenant-e-s peuvent noter les mots qui leur posent un problème sur un papier, le

placer dans une enveloppe pour que les enseignant-e-s les ajoutent au mur de mots.

- Les enseignant-e-s peuvent préparer une série d'activités que les apprenant-e-s peuvent faire lorsqu'ils et elles entrent en classe, comme un rituel de classe (par exemple, recopier les nouveaux mots dans leur cahier, faire des anagrammes, épeler un mot dans les airs et laisser un-e camarade le deviner, jouer aux devinettes).

Utilisez des flashcards :

- Demandez aux apprenant-e-s de créer leurs propres fiches de vocabulaire (mot d'un côté et traduction, exemple de phrase et/ou associations de l'autre côté). Utiliser plusieurs indications permet aux apprenant-e-s d'avoir davantage d'input et de tester leurs connaissances à travers différentes associations. Des outils en ligne tels que Quizlet offrent des options pour des définitions et des images.
- Lorsqu'ils et elles utilisent des flashcards, les apprenant-e-s devraient essayer de se souvenir du mot figurant au verso avant de retourner la carte pour davantage solliciter la mémoire. C'est plus efficace que de simplement regarder la carte des deux côtés.
- La répétition renforce l'apprentissage. Des sessions courtes et régulières sont plus efficaces que des sessions longues et intensives. Revoir tous les mots d'un groupe une fois puis répéter des mots spécifiques améliore l'apprentissage. Changer l'ordre des mots à chaque fois favorise aussi la mémorisation. L'apprentissage peut commencer par de petits groupes qui s'élargissent progressivement à mesure qu'il devient plus facile de les retenir. Prononcer les mots à voix haute

aide également à la mémorisation.

- Avec les flashcards, le feedback est instantané, ce qui permet aux apprenant-e-s de savoir si leur réponse est correcte. À mesure qu'ils et elles se familiarisent avec certains mots, les élèves peuvent les mettre de côté pour se concentrer sur les mots qui ne sont pas encore maîtrisés.

Utilisez un cahier de vocabulaire ou d'écriture :

- Les apprenant-e-s peuvent tenir un cahier de vocabulaire ou d'écriture, des dépliant, des fiches, le modèle de Frayer (voir ↗ K), des définitions et d'autres outils, et peuvent créer leurs glossaires personnels. Les élèves peuvent aussi essayer différentes techniques qui les aident à apprendre : par exemple, écrire une définition sur un côté d'une carte/dans une colonne, le mot de vocabulaire de l'autre côté/dans une autre colonne, puis s'entraîner à couvrir les colonnes ou à retourner la carte. En tapant « cahier de vocabulaire » dans un moteur de recherche, vous trouverez encore plus d'idées.



M Quels rituels de classe mettent l'accent sur l'apprentissage du vocabulaire ?



Remplacez les tests hebdomadaires de traduction par des activités ludiques et simples axées sur le vocabulaire pour commencer ou terminer un cours, ou pour occuper les élèves entre deux tâches.

Choisissez un mot du jour et demandez aux apprenant-e-s d'essayer de l'utiliser autant que possible tout au long de la journée. Demandez-leur de compter le nombre de fois où ils l'utilisent et faites un petit récapitulatif en fin de journée sur les différentes façons dont il peut être utilisé.







En tapant « Quand j'ai fini, je peux » dans un moteur de recherche, vous trouverez des idées d'affiches avec des listes d'activités d'apprentissage silencieuses à donner pour les apprenant-e-s lorsque leur travail est terminé.

Créez un « coin vocabulaire » avec des cartes de vocabulaire et des jeux (par exemple, bataille navale, Taboo, Scrabble et Snap) auxquels les apprenant-e-s peuvent jouer à deux. Il peut être utilisé comme un atelier avec les mêmes jeux – veillez simplement à renouveler le vocabulaire de temps en temps.

Essayez ceci

Jeu de dés lexical

Vous trouverez différentes variantes de ce jeu de dés sur le site web Babylonia (revue suisse consacrée à l'enseignement des langues).

-  Utilisez votre corps ! Mimez !
-  Dessinez le mot, les yeux fermés !
-  Synchronisation labiale – Formez le mot sans le son !
-  Épelez le mot avec votre pied droit !
-  Définissez-le avec une voix de robot !
-  Éternuez!!! Placez le mot dans une phrase mais éternuez pour que votre interlocuteur ne le comprenne pas.

Le jeu de Kim

Les apprenant-e-s utilisent leurs flashcards ou écrivent des mots sur une carte. Ils et elles les étalent sur une table et prononcent chaque mot ou énoncent une phrase comprenant chacun des mots. Puis ils et elles ferment les yeux, mélangent les cartes et en retirent une. Ensuite les apprenant-e-s ouvrent les yeux et doivent trouver quel est le mot manquant, font une phrase qui le contient ou le définissent. Si vous exercez cette activité en classe, vous pouvez également la donner comme devoir à faire à la maison.

N Comment inciter les élèves à apprendre du vocabulaire à la maison ?

Gardez à l'esprit que vous n'êtes pas obligé de donner comme devoir de « mémoriser du vocabulaire » et que « apprendre le vocabulaire » n'est pas une consigne appropriée. Il peut être utile de mettre en pratique une stratégie (par exemple, « jouer au jeu de Kim tout seul » ou « créer des cartes de Frayer »). Il est également important de se rappeler que l'utilité des devoirs fait grand débat et que ceux-ci doivent généralement présenter les caractéristiques suivantes :

- Être clairs et simples (afin que les apprenant-e-s sachent où et comment le vocabulaire est utilisé, par exemple pour les dialogues en classe, pour les sensibiliser au langage utilisé dans leur communauté ou sur les étiquettes à la maison, ou au rôle de la langue cible dans les publicités).
- Être efficaces (il vaut mieux dire « mémorisez ce virelangue » ou « utilisez ces mots pour écrire une phrase amusante » plutôt que « apprenez le vocabulaire ») ; les apprenant-e-s doivent s'approprier les devoirs – vous pouvez les aider à s'approprier leur apprentissage en leur proposant des choix.
- Favoriser la confiance (les apprenant-e-s ne devraient pas avoir besoin d'aide, il est donc judicieux de pratiquer en classe ce que vous voulez qu'ils et elles fassent à la maison, par exemple, demandez-leur de s'auto-évaluer en classe en utilisant chaque mot d'une phrase en classe, puis donnez-leur le même exercice à faire à la maison).
- Être visuellement attrayants : les apprenant-e-s peuvent écrire des mots dans un nuage de mots ou créer une poésie visuelle.

Idées concrètes de devoirs

À partager en classe (pour débiter le cours suivant) :

- Écrire quelques définitions de mots tirés du texte assigné pour que les camarades de classe devinent de quels mots il s'agit.
- Créer une carte mentale ou faire un brainstorming sur un sujet à venir.
- Écrire des questions ou une liste de vocabulaire après avoir lu un texte, puis répondre ou recréer le texte en classe.
- Créer un texte à trou pour les camarades de classe.

Stratégies :

- Utiliser une activité « regarder-dire-cacher-écrire-contrôler » pour les mots de vocabulaire.
- Jouer seul-e au jeu de Kim.
- Essayer différentes techniques et faire part de leur efficacité en classe.

Activités interactives (avec un-e camarade) :

- Utiliser une liste de vocabulaire pour créer un sketch et le jouer en classe.
- Jouer à un jeu (par exemple, des charades) avec un-e camarade.

Devoirs en plein air et basés sur le mouvement

- Faire une promenade et dresser la liste des objets qui commencent par une lettre spécifique.



- Graffiter le trottoir à la craie.
- Écrire des mots sur des cartes et les étaler à la maison puis faire une promenade tout en prononçant les mots écrits sur les cartes ; plus tard, essayer de visualiser la promenade.



Essayez ceci

Demandez aux apprenant-e-s de faire une promenade et de prendre des photos de mots à apprendre dans la langue cible - demandez-leur d'explorer les paysages linguistiques. Cela peut être utilisé pour de nombreuses activités ludiques en classe.

0 Pourquoi être exposé au vocabulaire en dehors de la salle de classe est-il important ?

L'exposition à la langue se poursuit après les cours. La Suisse regorge de paysages linguistiques où plusieurs langues se côtoient sur les panneaux, les publicités, dans les journaux, etc. C'est la possibilité pour les apprenant-e-s de se familiariser avec la langue dans des contextes réels. Des recherches sur l'anglais langue étrangère montrent que l'exposition à la langue en dehors des cours favorise l'apprentissage, en particulier celui du vocabulaire ; les enseignant-e-s peuvent tirer parti de cela en discutant des expériences des élèves en classe. Bien que d'autres langues étrangères aient été moins étudiées, on peut supposer que le même principe s'applique au français ou à l'allemand.

L'utilisation des langues étrangères en dehors de la salle de classe favorise également l'apprentissage autonome, ce qui permet aux élèves de prendre des initiatives et d'explorer la langue à leur rythme. Le choix de films, de chansons ou de jeux correspondant aux centres d'intérêt personnels renforce aussi la motivation. Ceci rend l'apprentissage des langues plus agréable et favorise un engagement à long terme. Les enseignant-e-s peuvent encourager les apprenant-e-s à utiliser ce type de matériel authentique.

Compte tenu des contraintes de temps imposées par le programme scolaire, les apprenant-e-s ne reçoivent souvent pas tout l'input dont ils et elles ont besoin. L'exposition à la langue en dehors de la classe est un complément important à l'apprentissage formel.

Apprendre du vocabulaire à travers les chansons

Les paroles de chansons ressemblent au langage parlé informel et contiennent généralement beaucoup de mots fréquents. Toutefois, écouter de la musique ne garantit pas l'apprentissage du vocabulaire, car il est possible d'apprécier une chanson sans en comprendre pleinement le texte. Cela dit, les chansons peuvent tout de même être un moyen efficace d'enrichir son vocabulaire, car elles comportent de nombreuses répétitions, tant dans la chanson elle-même que lorsqu'on l'écoute en boucle. Comme l'apprentissage du vocabulaire nécessite une attention délibérée, lire les paroles tout en écoutant les chansons et rechercher les mots inconnus sont des moyens utiles de créer cette attention ; les enseignant-e-s devraient le recommander aux apprenant-e-s. Chanter en même temps ou répéter des phrases peut également aider à améliorer la prononciation et à favoriser la mémorisation.

Apprendre du vocabulaire à travers les séries et les films

Les séries télévisées et en streaming ont recours à un vocabulaire courant, et regarder des programmes avec des personnages, des thèmes et des contenus récurrents peut faciliter l'apprentissage du vocabulaire. Ces émissions utilisent un vocabulaire limité, souvent répété, ce qui augmente l'exposition à ce vocabulaire. Les sous-titres permettent de se concentrer consciemment sur les mots et les enseignant-e-s peuvent encourager les apprenant-e-s à rechercher le vocabulaire inconnu.



Les sous-titres dans la langue originale (étrangère) sont utiles lorsque les apprenant-e-s comprennent suffisamment bien la langue. En revanche, les sous-titres dans la langue première (L1) sont utiles pour aider les apprenant-e-s débutants à apprendre les mots les plus importants de la langue cible.

Apprendre du vocabulaire par le jeu

Le jeu vidéo permet de se familiariser avec une langue à travers le récit, la résolution de problèmes et l'interaction avec d'autres joueurs. Il constitue un contexte particulièrement propice à l'apprentissage de l'anglais, car les joueurs sont naturellement motivés à comprendre la langue pour progresser dans le jeu. La combinaison d'une exposition répétée au vocabulaire et de son association aux actions qui se déroulent à l'écran peut faciliter l'apprentissage. Cependant, les progrès de l'intelligence artificielle et la possibilité de choisir plus facilement les paramètres dans la langue locale risquent de réduire l'utilisation de la langue cible. D'un autre côté, ces technologies sont aussi l'occasion pour les joueurs et joueuses de s'exercer de manière ciblée en choisissant d'autres langues en cours d'apprentissage, comme le français ou l'allemand.

Des études montrent que les enfants acquièrent souvent l'anglais grâce aux jeux vidéo avant même de commencer un enseignement formel, les joueurs et joueuses assidu-e-s ayant généralement un vocabulaire plus riche. Cela dit, l'intérêt des jeux vidéo pour le développement du vocabulaire dépend de facteurs tels que le type de jeu, le niveau d'engagement du joueur ou de la joueuse et ses compétences linguistiques préexistantes. De plus, la langue utilisée dans

les jeux vidéo peut être limitée et ne pas offrir une profondeur d'apprentissage suffisante pour acquérir une bonne maîtrise de la langue.

Apprentissage du vocabulaire par la lecture

Il est prouvé que la lecture silencieuse prolongée enrichit le vocabulaire, à condition que les apprenant-e-s connaissent déjà la quasi-totalité des mots des textes qu'ils et elles lisent. Il est conseillé aux enseignant-e-s de prévoir chaque semaine un créneau horaire pendant lequel les apprenant-e-s peuvent choisir le texte à lire pendant 5 à 20 minutes (selon leur âge), toujours à la même heure. Les enseignant-e-s doivent également lire pendant ce temps, afin de montrer l'exemple. Peu importe que les apprenant-e-s continuent à lire le même livre ou qu'ils et elles choisissent un livre différent à chaque fois.

Il existe un certain désaccord quant à l'utilité des livres gradués par rapport aux textes authentiques, et quant au type de texte le mieux adapté. Les apprenant-e-s ont des centres d'intérêt très variés, de sorte qu'aucun livre ne peut plaire à tout le monde. Il peut être utile de disposer d'une sélection de textes en classe et de mettre en place un club de lecture, des binômes de lecture ou d'organiser des discussions autour des livres. Les enseignant-e-s peuvent aussi demander aux apprenant-e-s de dresser une liste des mots inconnus rencontrés, afin de les utiliser dans des activités ludiques en classe.

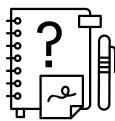


Essayez ceci

Comment favoriser l'apprentissage à partir de chansons, de la télévision, des jeux vidéo et de la lecture :

- Utilisez les sous-titres de manière stratégique.
- Encouragez l'écoute et le visionnage actifs : suggérez aux apprenant-e-s de lire les paroles tout en écoutant de la musique ou de rechercher les mots-clés d'une émission appréciée, et demandez-leur de chanter ou de répéter des phrases de leurs chansons préférées pour améliorer leur prononciation et leur mémorisation.
- Proposez des activités ciblées : demandez aux apprenant-e-s de choisir des mots inconnus tirés de leurs chansons ou émissions préférées et travaillez-les avec eux et elles en classe.
- Combinez une exposition naturelle avec une attention explicite pour aider les apprenant-e-s à maximiser leurs acquis.
- Encouragez les apprenant-e-s à jouer à des jeux en réglant les paramètres linguistiques dans la langue cible.
- Concentrez-vous sur le vocabulaire utilisé dans les jeux, comme les instructions, les commandes et les éléments narratifs, et revoyez-les en classe.

- Regardez une partie d'un film puis lisez un extrait d'un livre en classe. Par exemple, regardez Enola Holmes ou Arsène Lupin sur une plateforme de streaming, puis lisez Sherlock Holmes ou Arsène Lupin.



P Dois-je utiliser des tests de vocabulaire et de traduction ?

Si les tests de traduction de vocabulaire ont toujours été utilisés pour l'enseignement et l'évaluation des langues, leur efficacité, sans parler de leur adéquation aux objectifs modernes d'apprentissage des langues, ne va plus de soi. Il est important de tenir compte des points suivants :

- Adéquation avec l'enseignement communicatif des langues (CLT) : le Cadre européen commun de référence (CECR) et tous les plans d'études régionaux privilégient l'utilisation pratique de la langue plutôt que la connaissance isolée des mots. Si la traduction peut faciliter la compréhension et établir un premier lien entre la forme et le sens, la capacité à fournir une traduction correcte ne reflète pas pleinement l'aptitude d'un-e apprenant-e à utiliser le vocabulaire dans des situations authentiques.
- Portée de l'évaluation : les tests de traduction évaluent principalement la capacité de mémorisation, mais ne tiennent pas compte d'aspects tels que la connotation, la forme, la prononciation et l'usage dans différents contextes. Or, une évaluation complète du vocabulaire devrait aller au-delà de la simple mémorisation et refléter également la capacité de l'apprenant-e à utiliser les mots.
- Complexité du sens des mots : les apprenant-e-s aiment penser qu'il existe une correspondance unique entre les mots de leur langue première et ceux de leur langue seconde, mais le langage est rarement aussi simple. Les mots ont souvent des significations, des collocations et des connotations culturelles différentes que la traduction seule ne peut pas rendre. Les apprenant-e-s doivent commencer à comprendre que la représentation du sens est un processus plus

imprécis et plus complexe qu'ils et elles ne le pensent.

- Défis pour les apprenant-e-s multilingues : pour les élèves qui ne parlent pas la langue de scolarisation à la maison, les évaluations basées sur la traduction peuvent constituer un défi supplémentaire. Au lieu d'évaluer leurs connaissances de la langue cible, ces tests peuvent involontairement refléter leur maîtrise de la langue de scolarisation et créer des inégalités.

Q Comment dois-je tester le vocabulaire ?

Bien que les tests de traduction de vocabulaire soient rapides et faciles à noter, il existe de nombreuses autres méthodes simples d'évaluation du vocabulaire. Ces méthodes peuvent également être utilisées pour mesurer les compétences de lecture, d'écriture, de compréhension orale et d'expression orale, ce qui permet aux enseignant-e-s de ne pas seulement évaluer la capacité des apprenant-e-s à reconnaître les mots, mais aussi leur capacité à les utiliser correctement.

Renforcer et approfondir les acquis

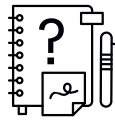
- **Reprendre une fiche de travail de la semaine précédente** : si vous avez trouvé un exercice en classe utile, vous pouvez le refaire. Cette répétition non annoncée peut vous donner une meilleure idée des connaissances acquises par les apprenant-e-s en matière de vocabulaire.
- **Changer de mode** : prenez la transcription d'un texte écouté la semaine précédente et utilisez-la pour un exercice de lecture (par exemple, demandez aux élèves de souligner tous les mots qui indiquent que quelqu'un est heureux). Ou prenez un texte à lire et lisez-le à haute voix pour l'utiliser comme exercice de compréhension orale. Demandez aux élèves de faire le même exercice ou un exercice similaire à celui qu'ils et elles ont fait en classe.

Test traditionnel sous forme de quiz

- **Correspondance** : demandez aux apprenant-e-s de faire correspondre des mots à des définitions, des titres à des extraits de texte, des mots à des thèmes, des mots à des images.
- **Questions à choix multiples** : incluez des options pour les synonymes, les mots cor-

rects ou les définitions.

- **Textes à trous** : Proposez des phrases comportant des mots manquants dont la première lettre ou le nombre de lettres est indiqué, ou utilisez une banque de mots pour aider les élèves à remplir les espaces vides.
- **Légendes/descriptions d'images** : utilisez des images tirées de manuels scolaires ou d'autres sources et demandez aux apprenant-e-s de les légenter avec les mots de vocabulaire ou les phrases courtes appropriés.
- **C-Tests** : créez des phrases avec des mots incomplets (par exemple « Demain sera une journée formidable ! »).
- **Phrases à compléter** : « Quand tu as faim, tu... » / « À Zurich, il y a... ».
- **Tâches de correction** : proposez des phrases contenant des mots incorrects et demandez aux élèves de les corriger (par exemple, « Nous allons normalement au zoo pour acheter des pommes ! » devrait être « Nous allons normalement au zoo pour voir les animaux. »).
- **Questions et jeux créés par les apprenant-e-s** : encouragez les apprenant-e-s à créer leurs propres questions (par exemple, lire une histoire, puis écrire des questions à son sujet) et utilisez-les pour des quiz et des jeux.
- **Observation** : utilisez des jeux tels que des jeux de dés pour évaluer les performances.



On peut dès lors s'interroger: «Dois-je vraiment tester le vocabulaire?». La réponse est qu'il peut être important d'envisager l'évaluation des compétences lexicales de manière plus globale. Par exemple, l'utilisation du vocabulaire pourrait être prise en compte dans une grille servant à évaluer une autre activité, afin de vérifier si les apprenant-e-s choisissent le vocabulaire approprié et l'utilisent correctement, et s'ils et elles emploient une palette variée de mots et d'expressions.

La connaissance d'un mot n'est pas une question absolue. Le vocabulaire s'apprend progressivement: chaque fois qu'un-e apprenant-e rencontre un mot, sa compréhension s'enrichit un peu plus. Cet apprentissage progressif est important lors de l'évaluation du vocabulaire, car différents tests mesurent différents types de connaissances. Par exemple, il est généralement plus facile de reconnaître un mot (connaissance réceptive) que de l'utiliser à l'oral ou à l'écrit (connaissance productive). Les élèves ont tendance à obtenir de meilleurs résultats lorsque la manière dont ils et elles ont appris un mot correspond au type de test: lecture pour les tests réceptifs, expression orale ou écrite pour les tests productifs.

Brille Les points forts de ton travail	Critères	Nourris Les points à renforcer
	Tu as parlé couramment.	
	Tu as parlé clairement.	
	Tu as utilisé des mots de vocabulaire spécifiques et tu les as utilisés correctement.	
	Tu as utilisé un vocabulaire varié.	
	Tu as utilisé des phrases complètes.	
	Tu as utilisé des phrases simples et composées.	
	Tu as utilisé des mots de liaison pour relier les phrases et rendre la présentation plus intéressante (d'abord, ensuite, puis, aussi...).	
	Ta présentation était intéressante.	
	Tu as fait ton travail et aidé ton équipe.	

Remarque : afin de faciliter la lecture, aucune citation n'a été utilisée dans ce manuel. Cependant, chaque section (A-Q) fait référence à plusieurs sources, qui sont indiquées dans la colonne de droite de la liste ci-dessous.

	Voir la section
Alali, F. A., & Schmitt, N. (2012). Teaching formulaic sequences: The same as or different from teaching single words?. <i>Tesol Journal</i> , 3(2), 153-180.	I
Altalhab, S. (2019). L1 versus Multiple Vocabulary Teaching Techniques. <i>Journal of Language Teaching and Research</i> , 10(4), 702709.	J, I
Andrä, C., Mathias, B., Schwager, A., Macedonia, M., & von Kriegstein, K. (2020). Learning foreign language vocabulary with gestures and pictures enhances vocabulary memory for several months post-learning in eight-year-old school children. <i>Educational Psychology Review</i> , 32(3), 815-850.	D, F
Aslihan Karabulut & Yesim Kesli Dollar (2014). The effects of presenting different types of vocabulary clusters on very young learners' foreign language learning, <i>Education 3-13</i> :	D, F
Baleghizadeh, S. and Morvarid S. Game On, Learn On: Video Games as Homework in General English Classes. <i>Linguistic Studies: Theory and Practice</i> 2, no. 2 (2024): 315-332.	O
Bergen, B. (2012). <i>Louder than words: The new science of how the mind makes meaning</i> . Basic Books.	D
Boddaert, G., Cornut, C., & Casalis, S. (2021). Integration of newly learned L2 words into the mental lexicon is modulated by vocabulary learning method. <i>Acta Psychologica</i> , 212, 103220.	L
Brysbaert, M., Stevens, M., Mandera, P., & Keuleers, E. (2016). How many words do we know? Practical estimates of vocabulary size dependent on word definition, the degree of language input and the participant's age. <i>Frontiers in psychology</i> , 7, 1116.	B
Bryfonski, L., & Mackey, A. (2024). <i>The Art and Science of Language Teaching</i> . Cambridge University Press.	Tout au long
Buechel, L. (2016). English Homework: What Makes Sense?. In <i>English Teaching Forum</i> (Vol. 54, No. 3, pp. 24-34). US Department of State.	N
Loder Buechel, L. (2022). Vocab Dice Games. <i>Babylonia Journal of Language Education</i> . https://doi.org/10.55393/babylonia.vi.195	M

Buechel, L. (2022). "But I know the word in English, just not in German!" The unfairness of vocabulary translation testing and lists. <i>European Journal of English Language Teaching</i> , 7(1).	P, Q
Christiansen, M. H., & Arnon, I. (2017). More than words: The role of multiword sequences in language learning and use. <i>International Journal of Primary, Elementary and Early Years Education</i> .	I
Cobb, T. In A. Siyanova-Chanturia & A. Pellicer-Sanchez (Eds.) (2018), <i>Understanding Formulaic Language: A Second Language Acquisition Perspective</i> (pp. 192-211). New York: Taylor & Francis. Council of Europe (2020).	I
Common European Framework of Reference for Languages: Learning, teaching, assessment – Companion volume, Council of Europe Publishing, Strasbourg, available at www.coe.int/lang-cefr .	Tout au long
Cools, C. (2024). <i>Understanding Vocabulary in Video</i> . (Doctoral dissertation, Ghent University).	O
Dagnaw, A. T. (2023). Revisiting the role of breadth and depth of vocabulary knowledge in reading comprehension. <i>Cogent Education</i> , 10(1). https://doi.org/10.1080/2331186X.2023.2217345	D
De Wilde, V., Brysbaert, M., & Eyckmans, J. (2020). Learning English through out-of-school exposure. Which levels of language proficiency are attained and which types of input are important? <i>Bilingualism: Language and Cognition</i> , 23(1), 171-185. https://doi.org/10.1017/S1366728918001062	O
Dizon, G., & Thanyawatpokin, B. (2021). Language learning with Netflix: Exploring the effects of dual subtitles on vocabulary learning and listening comprehension. <i>Computer-Assisted Language Learning Electronic Journal</i> , 22(3), 52-65.	O
Dunlosky, J. (2013). Strengthening the student toolbox: Study strategies to boost learning. <i>American Educator</i> , 37(3), 12-21.	L, P, Q
Finger-Bou, R., & Muñoz, C. (2024). The effects of textual enhancement on young learners' attention and vocabulary acquisition through captioned cartoons. <i>Audiovisual Input and Second Language Learning</i> , 61, 48.	O

Firth, J., Rivers, I., & Boyle, J. (2021). A systematic review of interleaving as a concept learning strategy. <i>Review of Education</i> , 9(2), 642-684.	L, P, Q
Freyer, D., Frederick, W. C., and Klausmeier, H. J. (1969). A Schema for Testing the Level of Cognitive Mastery. Madison, WI: Wisconsin Center for Education Research.	K
Gass, S.M., Behney, J., Plonsky, L., & Huntley, E. (2025). <i>Second Language Acquisition: An Introductory Course</i> (6th ed.). Routledge. https://doi.org/10.4324/9781003491132	A-K
Gass, S. M., Behney, J., & Plonsky, L. (2020). <i>Second language acquisition: An introductory course</i> . Routledge.	A-K
González-Fernández, B., & Schmitt, N. (2017). Vocabulary acquisition. In <i>The Routledge handbook of instructed second language acquisition</i> (pp. 280-298). Routledge.	A-K
Green, C., Keogh, K., & Prout, J. (2024). The CPB Sight Words: A New Research-Based High-Frequency Wordlist for Early Reading Instruction. <i>The Reading Teacher</i> , 78(1), 56-64.	G
Green, C. (2022). Extensive reading for a 9,000-word vocabulary: Evidence from corpus modeling.	G
Hannibal Jensen, S., & Lauridsen, J. T. (2023). Extramural English for early language learning: A blessing or a curse?. <i>Language Teaching for Young Learners</i> , 5(1), 85-109.	O
Jusslin, S., Korpinen, K., Lilja, N., Martin, R., Lehtinen-Schnabel, J., & Anttila, E. (2022). Embodied learning and teaching approaches in language education: A mixed studies review. <i>Educational Research Review</i> , 37, 100480. https://doi.org/10.1016/j.edurev.2022.100480	F
Laufer, B. (2020). Lexical coverages, inferring unknown words and reading comprehension: How are they related? <i>TESOL Quarterly</i> , 54(4), 1076-1085.	H
Li, J., Cao, H. W., & Li, D. (2024). Covert and overt retrieval are equally beneficial for learning a third language vocabulary. <i>International Journal of Multilingualism</i> , 1-19.	J, K

Long, M. H. (2020). Optimal input for language learning: Genuine, simplified, elaborated, or modified elaborated? <i>Language Teaching</i> , 53(2), 169-182.	J, K, L
Macedonia, M., & von Kriegstein, K. (2012). Gestures enhance foreign language learning. <i>Biolinguistics</i> , 6 (3-4), 393-416.	D
McDonald, J. & Reynolds, B. (2023). Learning semantic and thematic vocabulary clusters through embedded instruction: effects on very young English learners' vocabulary acquisition and retention. <i>Applied Linguistics Review</i> , 14(5), 1129-1156. https://doi.org/10.1515/applirev-2020-0102	J, I
Martinez, R. (2021). Vocabulary learning in theory and practice: Implicit and explicit mechanisms. In <i>Debates in Second Language Education</i> (pp. 183-200). Routledge.	H-L
Montero Perez, 2020; Peters et al. 2016; Peters & Webb 2018	O
Nation, P. (2022). <i>Learning vocabulary in another language</i> (Third edition). Cambridge University Press.	A-N
Öncül, G. (2017). Frequent testing: What are the real impacts of frequent quizzes on students, teachers, and instruction? <i>Turkish Online Journal of English Language Teaching (TOJELT)</i> , 2 (1), 1-19	P, Q
Parkinson, M. M., & Dinsmore, D. L. (2019). Understanding the developmental trajectory of second language acquisition and foreign language teaching and learning using the Model of Domain Learning. <i>System</i> , 86, 102125.	D
Romanko, R. (2017). Measuring the vocabulary burden of popular English songs. <i>Vocabulary Learning and Instruction</i> , 6(2), 71-78.	O
Peters, E., & Webb, S. (2018). Incidental vocabulary acquisition through viewing L2 television and factors that affect learning. <i>Studies in second language acquisition</i> , 40(3), 551-577.	O
Ruegg, R., & Brown, C. (2014). Analysing the Effectiveness of Textbooks for Vocabulary Retention. <i>Vocabulary Learning and Instruction</i> , 3(2). https://doi.org/10.7820/vli.v03.2.ruegg.brown	L

Schmidt, M., Benzing, V., Wallman-Jones, A., Mavilidi, M. F., Lubans, D. R., & Paas, F. (2019). Embodied learning in the classroom: Effects on primary school children's attention and foreign language vocabulary learning. <i>Psychology of sport and exercise</i> , 43, 45-54.	D
Schmitt, N., & Schmitt, D. (2020). <i>Vocabulary in language teaching</i> (Second edition). Cambridge University Press.	A-M
Selivan, L. (2018). <i>Lexical grammar: Activities for teaching chunks and exploring patterns</i> . Cambridge.	I
Selivan, L. (2023). Corpus linguistics and vocabulary teaching. In <i>Demystifying Corpus Linguistics for English Language Teaching</i> (pp. 139-161). Cham: Springer International Publishing.	I
Sonbul, S. & Macis, M. (2022). 12. The Deliberate Learning of L2-L1 Word Lists: Effectiveness and Learners' Perceptions. In P. Szudarski & S. Barclay (Ed.), <i>Vocabulary Theory, Patterning and Teaching</i> (pp. 188-205). Bristol, Blue Ridge Summit: Multilingual Matters. https://doi.org/10.21832/9781788923750-014	J, P, Q
Sylvén, L. K., & Sundqvist, P. (2012). Gaming as extramural English L2 learning and L2 proficiency among young learners. <i>ReCALL</i> , 24(3), 302–321. https://doi.org/10.1017/S095834401200016X	O
Sundqvist, P. (2024). Extramural English as an individual difference variable in L2 research: Methodology matters. <i>Annual Review of Applied Linguistics</i> , 1-13.	O
Szudarski, P. & Barclay, S. (2022). <i>Vocabulary Theory, Patterning and Teaching</i> . Bristol, Blue Ridge Summit: Multilingual Matters. https://doi.org/10.21832/9781788923750	A—K
Teng, M. "Incidental vocabulary learning from listening, reading, and viewing captioned videos: frequency and prior vocabulary knowledge" <i>Applied Linguistics Review</i> , vol. 16, no. 1, 2025, pp. 477-507. https://doi.org/10.1515/applirev-2023-0106	O
Thomson, H. (2017). Building Speaking Fluency with Multiword Expressions. <i>TESL Canada Journal</i> , 34(3), 26-53.	I

Ur, P. <i>A Course in English Language Teaching</i> (2024). Cambridge University Press.	A-N
Van Zeeland, H., & Schmitt, N. (2013). Lexical coverage in L1 and L2 listening comprehension: The same or different from reading comprehension?. <i>Applied linguistics</i> , 34(4), 457-479.	B
Wahyuningtyas, E., & Wulandari, F. (2017). Teachers' and students' perception on the frequent test: Vocabulary course. <i>LLT Journal: A Journal on Language and Language Teaching</i> , 20(2), 139-146.	P, Q
Webb, S. (ed.). (2020). <i>The Routledge handbook of vocabulary studies</i> . New York.	A-N
Webb, S., & Nation, P. (2017). How vocabulary is learned. Oxford University Press.	A-H
Webb, S., Sasao, Y., & Ballance, O. (2017). The updated Vocabulary Levels Test: Developing and validating two new forms of the VLT. <i>ITL - International Journal of Applied Linguistics</i> , 168(1), 34-70.	B, N
Werner, V., & Tegge, F. (2020). Pop culture in language education. <i>Pop culture in language education: Theory, Research, Practice</i> . Routledge: London, United Kingdom, 3-30.	O
Willingham, D. (2017). <i>The reading mind: A cognitive approach to understanding how the mind reads</i> . New York: John Wiley & Sons.	O
Winke, P., Gass, S., & Sydorenko, T. (2010). The effects of captioning videos used for foreign language listening activities. <i>Language Learning & Technology</i> , 14(1), 65-86	O

Liens connexes*

Extrait de « Essayez ceci », chapitre B :

De quel vocabulaire les élèves ont-ils et elles besoin pour pouvoir utiliser la langue ?

Déterminez le niveau de vos élèves

DILF (Diplôme Initial de Langue Française) – niveau débutant (A1.1).

🌐 <https://www.france-education-international.fr/diplome/dilf>

DELf (Diplôme d'Études en Langue Française) – niveaux A1 à B2 (versions tout public, scolaire, junior, Prim).

🌐 <https://www.france-education-international.fr/diplome/delf-tout-public>

🌐 <https://www.france-education-international.fr/diplome/delf-junior-scolaire>

🌐 <https://www.france-education-international.fr/diplome/delf-prim>

DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) – niveaux avancés C1 et C2.

🌐 <https://www.delfdalf.ch/diplomes/dalf>

TCF (Test de Connaissance du Français).

🌐 <https://www.france-education-international.fr/test/tcf-tout-public>

Examens et diplômes de langue française - Groupement FLE

🌐 <https://www.groupement-fle.com/examens-et-diplomes-de-langue-francaise>

Listes de mots fréquents :

Étienne Brunet & Nina Catach (via académie de Mayotte, Asnières, Lyon...) proposent une liste lexicale de ~1 500 mots les plus courants, extraite de corpus littéraires et non-littéraires. Utile pour prioriser le vocabulaire à enseigner

🌐 https://saint-etienne-sud.circo.ac-lyon.fr/spip/IMG/article_PDF/Liste-de-frequence-lexicale_a391.pdf

Top 100 / 1500 mots (Eduscol / Studylib) : liste complète jusqu'à 1 500 mots avec ordre de fréquence (le, de, un, être, etc.).

🌐 <https://studylibfr.com/doc/1729421/liste-des-mots-les-plus-fr%C3%A9quents-de-la-langue-fran%C3%A7aise->

Eduscol – 100 mots les plus fréquents :

🌐 <http://classeelementaire.free.fr/maitrise-langue/vocabulaire/mots/100-mots-frequence.pdf>

Extrait de « Essayez ceci », chapitre D :

Comment retenons et apprenons-nous les mots ?

🌐 <https://jeux.larousse.fr/connexions>

Extrait de chapitre « Essayez ceci », chapitre F :

Qu'est-ce qui rend un mot facile ou difficile à apprendre ?

🌐 <https://twee.com>

Extraits de « Essayez ceci », chapitre M :

Quels rituels de classe mettent l'accent sur l'apprentissage du vocabulaire ?

🌐 <https://babylonia.online/index.php/babylonia/article/view/195>

Projets

Pour davantage d'informations sur le projet de recherche portant sur l'apprentissage du vocabulaire : Technologies numériques et apprentissage du vocabulaire dans l'enseignement professionnel

🌐 [Accéder au site web](#)

Pour davantage d'informations sur d'autres recherches liées à l'enseignement des langues : consultez les projets de recherche au CSP

🌐 [Découvrez les projets ici](#)

* Les ressources en ligne étaient à jour au moment de la publication. Les liens peuvent changer ; si un lien ne fonctionne pas, essayez de rechercher le titre de la ressource ou le site web de l'institution.

Remerciements

Nous remercions Petra Buser pour ses précieuses contributions à une version antérieure de ce manuscrit. Ses suggestions ont été très utiles pour l'élaboration de ce document.

Fribourg, 2026

Publié par
Institut de plurilinguisme

Traduction
Isabelle Affolter

Mise en page
Billy Ben, Graphic Design Studio

2026.004-Handout-enseignement

Contact

Institut de plurilinguisme
Université de Fribourg

Rue de Morat 24
CH-1700 Fribourg
idp-csp@unifr.ch
Tél +41 (0)26 300 67 60

Avec le soutien de



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departament federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC